

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[56. Val-Richer, Samedi 7 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 56. Val-Richer, Samedi 7 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1852-08-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3290, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

56 Val Richer, Samedi 7 août 1852

Je vous trouve dans une disposition de grand abattement. Je voudrais bien que vous ne vous y laissassiez pas aller. Pardonnez-moi ce ridicule mot ; je n'ai pas le courage d'un de mes vieux amis de la vieille bonne compagnie du dernier siècle, M.

Suard, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, le Villemain d'alors ; il ne consentait jamais à dire passassiez, laissassiez, cassassier, et tous les ssassiez du monde ; il disait toujours, laissez, passiez &&, et quand on remarquait que ce n'était pas correct, il se contentait de répondre : " Personne ne peut supposer que je ne le sache pas.

Je voudrais donc que vous ne vous laissiez pas aller à l'abattement ; vous n'êtes pas en état de supporter l'abattement dans l'ennui. J'aime mieux que l'ennui vous irrite ; vous ferez alors quelque chose pour vous en tirer. Je compte toujours que vous retournerez à Paris le 14 d'aujourd'hui, en huit, soit que vous marchiez ou non. J'espère que vous marcherez un peu.

Mes Anglais sont arrivés hier, par un assez beau temps. Ils étaient à peine, chez moi qu'un violent orage a éclaté, pluie, grêle, mes allées et mes fleurs ravagées ; vous ne connaissez pas les chagrins de propriétaire.

M. Hallam est intéressant, et inquiet. Le progrès des radicaux et la complaisance, sans limite assignable, de Lord John et de sir James Graham pour eux, l'inquiètent. Il ne sait rien de Lord Aberdeen, il ne le croit pas infecté de cette complaisance, il ne veut pas le croire. Quant à présent, Lord Derby tiendra ; il y a au moins 60 libéraux opposants, mais honnêtes, qui ne veulent pas l'attaquer ; ils le verront faire et si on l'attaque factieusement, ils le soutiendront. Lord John trop décrié pour redevenir, en ce moment chef de Cabinet, même si la place était vide.

La Reine s'adresserait à Lord Lansdowne qui malgré son âge et sa retraite ne pourrait pas refuser ; bien des gens serviraient sous lui qui ne voudraient pas servir sous Lord John. En ce cas Lord Palmerston deviendrait leader des communes comme chancelier de l'échiquier, et Lord John irait à la Chambre de Lords. Ce serait, pour lui, une grande défaite.

Hallam ne croit pas que les querelles religieuses deviennent the leading question ; il craint davantage une nouvelle motion de réforme parlementaire et le conflit de toutes sortes de propositions et de systèmes sur ce point.

Du reste immense prospérité, sécurité et confiance dans l'avenir, sans confiance dans personne. Autant, et (il l'espère) plus de progrès dans le good sense populaire que dans le radicalisme. On dit le petit Prince de Galles très intelligent et très bon. Plus de 16 membres nouveaux dans la Chambre des Communes ; personne qui promette de devenir quelqu'un. Une très belle récolte et une admirable perspective de grouses pour le 12 Août.

Voilà les conversations d'hier soir. Ils m'ont fait coucher à près de onze heures. Adieu, en attendant, la poste. Je vais faire ma toilette.

Onze heures

Quatre pas c'est beau ! J'en suis bien content. J'espère tout-à-fait que vous marcherez bientôt et je compte qu'Aggy restera toujours. Adieu. Adieu.

Je n'ai pas deux minutes de plus. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 56. Val-Richer, Samedi 7 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 7 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Dieppe

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

il va au Maroc, & puis  
à Maintenon, & plus tard  
fin de Septembre (hacuplatum)  
j'ai eu des nouvelles de Paris  
par mesur. Drouin de l'empire a  
dit à l'un des grands représentants  
l'empire est inévitable, mais  
il doit être précédé d'un autre  
événement. à Paris personne  
ne doute plus mesur. Mais  
un système principal s'en  
tient à refuser. Le drouin  
l'a trouvé charmant.  
adieu adieu.

N<sup>o</sup> Val Arches. Samedi 7 Mars 1832 <sup>3270</sup>

Le bon vieux drouin est  
disposition de grand malheur. Il vaudra  
bien que vous ne vous y laissiez pas  
aller. Parlez-moi le ridicule. Mais je  
n'ai pas le courage d'un de ces vieux amis  
de la vieille bonne compagnie du dernier  
siècle. M<sup>rs</sup> drouin, secrétaire perpétuel de  
l'Académie Française, le drouin d'Alors;  
il ne consentait jamais à dire passant,  
passant, passant, les tous le passant  
du monde; il disait toujours passant,  
passant du et quand on remarquait que  
le mot n'est pas correct il se contentait de  
répondre: "Personne ne peut s'opposer que  
je ne le sache pas." Je voudrais donc que  
vous ne vous laissiez pas aller à l'abandon  
ment; vous n'êtes pas en état de supporter  
l'abandon sans le vouloir. Surtout même  
que l'ami vous écrit & vous force alors  
quelque chose pour vous en force. Je  
compte toujours que vous retourneriez à Paris  
le 14, d'aujourd'hui on n'est sûr que vous

Marching on son. Espère que vous marcherez  
un peu.

Mes Anglais sont arrivés hier, par un  
très beau temps. Ils étaient à peine chez  
nous pour violent orage & éclat, pluie,  
grêle, ne allés de ma fleur navagée, van  
se commettre par le chagrin de propriétaire.  
M<sup>r</sup>. Hallam est intervenant, et inquiet de  
propriaire des radicaux et la complaisance  
sans limite assignable. Le Lord John et de  
la Dame, Bellham pour eux, l'inquiètent.  
Il ne sait rien de Lord Aberdeen, et ne la  
croit pas infectée de cette complaisance; il  
ne veut pas le croire. Devant à présent,  
Lord Derby tiendra; il y a au moins 60  
libéraux opposant moi honnêtement, qui ne  
veulent pas l'attaquer; ils le veulent faire  
et si on l'attaque factieusement, ils le  
soutiendront. Lord John trop dévot pour  
relever au moment chef de cabinet,  
même si la place était vide, la Reine  
s'adresserait à Lord Lansdowne qui, malgré  
son âge et sa retraite, ne pourrait pas  
refuser; bien de gens survivraient sous lui  
qui ne vivraient pas sous Lord John.

En ce cas, Lord Palmerston deviendrait leader de  
la Commune, comme Charles de l'échiquier, et  
Lord John irait à la Chambre de Lords. La  
devrait pour lui une grande défaite. Hallam  
ne croit pas que la querelle religieuse deviendrait  
the leading question; il croit l'avantage une  
nouvelle motion de réforme parlementaire et le  
conflict de toute sorte de proposition sur le  
système sur ce point. Du reste immense  
prosperité de santé et confiance dans l'avenir,  
sans confiance dans personne. Intime, et (il  
l'espère) plus de progrès dans le good sense  
populaire que dans le radicalisme. On dit le  
petit Prince de Salis très intelligent et très  
bon. Plus de 170 membres nouveaux dans  
la Chambre des Communes; personne qui  
promette de relever quelqu'un. Une très belle  
revue et une admirable perspective de  
progrès pour le 12 août. Voilà les courues  
satisfactions d'hier soir. Ils m'ont fait coucher  
à près de onze heures. Adieu, en attendant  
la poste. Je vais faire ma toilette.

une heure.

Quatre pas, c'est beau. J'en suis bien content.  
J'espère tout à fait que vous marcherez bientôt

en je compte qu'Aggy n'aura longuement. Adieu  
Adieu. Et moi pas d'âme en tant de deuil.

Dijon Dijon le 8 août  
1852.

Kolb vient d'arriver.  
c'est lui qui me ramènera  
deux à Paris.

j'ai eu une longue visite  
du ministre de l'intérieur  
à motif. j'ai trouvé  
également changé. il a  
bien mauvaise mine, et  
il se dit très malade. il  
va toutes les semaines à l'école.  
il en a beaucoup parlé  
mariage. il se figure que  
l'Europe veut l'empêcher.  
il se fait du dragon.  
il voit tout à fait à la  
guerre venant de l'étranger.